

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Makouké : il agresse son collègue à la machette pour un regard de travers

Paterne N'DOUNDA
Makouké/Gabon

LE district de Makouké, dans la province du Moyen-Ogooué, a été le théâtre d'une montée d'adrénaline sans précédent entre deux ouvriers de Bance et Frères, un sous-traitant d'Olam. En effet, mercredi 25 janvier dernier, Elvan Ndong, Gabonais de 22 ans, a soudainement attaqué son collègue à l'aide d'une machette. Wilfried Bivigou Bivigou, la victime, s'en est tiré avec une grosse entaille au niveau du bras gauche.

Les faits se déroulent quand le camion transportant le personnel Bance et Frères, une société opérant notamment dans la récolte, est en train de ramener les ouvriers des champs. Parmi eux,

Elvan Ndong et Wilfried Bivigou Bivigou qui sont assis l'un en face de l'autre. Sauf que leurs regards ont le malheur de se croiser. Aussi, le premier qui entrevoit un regard de travers de la part du second, s'empare d'une machette et lui assène un violent coup.

Wilfried Bivigou Bivigou a le réflexe de protéger son visage, en parant le coup avec son bras gauche. Mais la machette lui tranche tout de même la peau. Le blessé a été conduit au dispensaire d'Olam et sa prise en charge a nécessité une dizaine de points de suture.

Les témoins de la scène ne s'expliquent toujours pas cet accès de colère inédit. Un des collègues relève que "l'agresseur s'est servi d'une arme blanche qui n'était pas la sienne. C'était horrible à vivre. Le fait est d'autant plus



Photo: Paterne N'DOUNDA

Elvan Ndong dont l'accès de colère s'explique difficilement.

curieux, car il n'y avait aucun problème de fond entre les deux hommes".

Le mis en cause a été neutralisé par les gendarmes de la brigade

de Makouké. Interrogé sur les faits, Elvan Ndong a tout bonnement confié : "Wilfried Bivigou Bivigou m'a regardé bizarrement dans le camion."

Lundi 30 janvier, il saura si cet argument a convaincu le procureur de la République près le tribunal de première instance de Lambaréné.

Trafic de drogue : deux dealers sous les verrous

AEE
Libreville/Gabon

MBA Ngoua, alias "Kodjo" et Yannick Assoumou Essono, tous deux Gabonais d'une vingtaine d'années, ont été placés sous mandat de dépôt à la prison centrale d'Oyem pour trafic de chanvre indien. Les deux jeunes interpellés dans la journée du 21 janvier dernier par les agents de la brigade de gendarmerie d'Assock-Medzeng sont de grands ravitailleurs en chanvre indien du village Abam-Eba, dont ils sont originaires, a confié une source proche du dossier.

Mba Ngoua et Assoumou Essono sont recherchés depuis longtemps par les pandores, mais ont toujours réussi à passer entre les mailles du filet des gendarmes.

C'est lors d'un retour de Guinée équatoriale, où ils sont allés se ravitailler, que les agents vont leur tendre un guet-apens. Sur eux, une quantité importante de cannabis. Les deux dealers ne font pas prier pour reconnaître les faits lors de leur interrogatoire au poste de gendarmerie d'Assock-Medzeng.

Après leur déferement devant le parquet d'Oyem, ils ont été placés sous mandat de dépôt jeudi dernier.

Oyem : le corps en décomposition d'un homme découvert à Alene-Mbone

SCOM
Libreville/Gabon

LES habitants d'Alene-Mbone, une bourgade située à une vingtaine de km d'Oyem, le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, ont connu un week-end bien sombre. Et pour cause. Le corps sans vie d'un ressortissant dudit village, identifié comme celui de Francis Ndong Obame, a été découvert samedi dernier.

D'après une source autorisée proche du dossier, on n'a plus vu Francis Ndong Obame de-

puis qu'il se serait rendu en forêt dans le cadre de ses activités diverses. Malheureusement, c'est dans un état de décomposition très avancée que les villageois auraient découvert son corps. "C'était à environ 7 km d'Alene-Mbone qu'on l'a retrouvé", allongé au bord d'une rivière", précise la même source.

Informé de la situation, le procureur de la République, qu'accompagnaient des Officiers de police judiciaire (OPJ), s'est aussitôt rendu sur les lieux de la macabre découverte pour procéder au constat. Mais, en l'absence d'un médecin légiste. Puis, il a autorisé

les membres de la fratrie à l'enlèvement de la dépouille. Compte tenu de l'état de putréfaction du regretté Ndong Obame son inhumation est intervenue le dimanche 29 janvier. Après une prière de circonstance dite par le prêtre.

Une enquête a été ouverte sur instructions du parquet d'Oyem, pour faire la lumière sur les circonstances de ce décès. Francis Ndong Obame a-t-il été victime d'un malaise ? Aurait-il été victime de l'agression de malfaiteurs comme certaines personnes le soutiennent sur les réseaux sociaux ?

Affaire à suivre.



Photo: AEE

Les deux dealers présumés ont été placés sous les verrous.